



CONCOURS ENGINIUS 2021

Épreuve de français

Informations sur l'épreuve

Barème :	/40
Durée :	90 min
Calculatrice autorisée :	Non

Merci de ne rien marquer sur le sujet.

Pour chaque question de l'épreuve, veuillez choisir la (les) bonne(s) réponse(s).

Répondez sur la grille de réponses séparée.

Uniquement les grilles de réponses correctement remplies seront corrigées.

Lisez le texte suivant

Le démon de « l'acrasie »

L'acrasie est un mot grec qui désigne le fait de vouloir une chose et de faire son contraire. On sait que l'on fonce vers l'abîme, mais on continue d'appuyer sur l'accélérateur. Pourquoi ?

Les philosophes grecs avaient un mot, « acrasie », pour désigner un étrange paradoxe : celui d'agir à l'encontre d'un résultat que l'on souhaite pourtant voir advenir. L'acrasie est le quotidien du fumeur, qui sait pertinemment que la cigarette est mauvaise pour sa santé – et son portefeuille – mais qui, pourtant, continue de fumer. Le constat vaut pour toute autre forme d'addiction (alcool, jeux, etc.), mais aussi pour d'autres comportements plus anodins. Si, par exemple, je sais que les écrans ne sont pas bons pour mon bien-être et celui de la planète (les portables, les tablettes, les ordinateurs sont très gourmands en énergie), cela ne m'empêche pas d'avoir les yeux rivés sur eux en permanence, à la recherche d'information ou de divertissement qui me détournent de mes vrais objectifs de vie. Voilà l'acrasie du 21^e siècle : nous avons beau être informés de certaines catastrophes écologiques à venir, conscients d'être embarqués dans une machine folle qui nous entraîne vers le précipice, nous sommes aussi incapables, individuellement et collectivement, de changer de cap.

La prise de conscience et le passage à l'acte sont deux choses bien distinctes. Il y a loin de l'une à l'autre, sans quoi il y aurait beaucoup moins de fumeurs, d'obèses... et d'émissions de gaz à effet de serre. D'où vient cette difficulté à change ? Quels sont les ressorts cachés de ce *bug* de la détermination qu'est l'acrasie ? Une première raison pour l'expliquer, déjà avancée par Platon dans *Gorgias*, est que nous sommes esclaves de nos désirs et que nous avons tendance à privilégier le plaisir immédiat. Le Lycéen devrait toujours faire ses devoirs à l'avance pour éviter de les bâcler à la veille de la date fatidique. Mais voilà : ce qui est bon sur le long terme n'est pas toujours plaisant à court terme. « *Faire mes devoirs à l'avance ? Oui, mais là, tout de suite j'ai envie de jouer à mon jeu vidéo favori, ou de passer du bon temps avec les copains.* » « *Manger sainement et faire du sport ? Oui, bien sûr ! Mais après cette journée de travail stressante et fatigante, j'ai bien mérité de m'ouvrir une bonne bouteille et de regarder une série à la télé. Mais, c'est promis, demain.* » Se priver des plaisirs immédiats, c'est s'infliger de la frustration.

Le cerveau humain est paradoxal : notre lobe frontal sur développé nous permet d'anticiper et de nous projeter vers l'avenir en nous fixant des buts sur le long terme. Mais ce centre pilote

doit imposer ses vues au cerveau limbique, où se niche le centre de la récompense, qui a tendance à rechercher le plaisir immédiat et à suivre la loi du moindre effort. D'où cette guerre intérieure entre la volonté et le désir, que nous connaissons tous. Et le combat est inégal.

Les entreprises peuvent-elles changer ?

Passons maintenant du changement individuel à celui des organisations. Que veut dire pour une entreprise « changer de cap » – par exemple, se convertir à une stratégie de décroissance ? Concrètement, pour de grandes firmes industrielles, cela reviendrait à choisir de réduire volontairement leur production – donc, leur chiffre d'affaires et le nombre de leurs employés – au nom de l'intérêt général. Il faudrait par exemple que l'industrie du vêtement – une des polluantes de la planète et qui inonde le marché mondial (les ventes de vêtements ont augmenté de 400% ces vingt dernières années) -, Zara, H&M et les autres marques décident de diminuer le nombre de collections et produisent des vêtements plus résistants et indémodables afin d'encourager le consommateur à acheter moins.

Les chances qu'un tel scénario se produise sont infiniment minces. Les dirigeants d'entreprise, leurs cadres et leurs salariés (qui ont tous besoin d'un revenu pour payer leur loyer, faire vivre leur famille) ont beau savoir que la planète est en danger et se sentir embarqués dans une machine folle, aucune entreprise d'automobile, de transport, de vêtement, de téléphonie, d'agroalimentaire ou de presse n'est capable de mettre en œuvre un tel programme de réduction volontaire.

Comprenons bien : il ne s'agit pas de dire que les entreprises ne changent pas ou ne veulent pas s'adapter. Elles ne cessent de le faire ; mais pas selon le modèle « prise de conscience (des enjeux climatiques) = changement ». Même si tout le monde (actionnaires, dirigeants, salariés) a conscience qu'on va dans le mur, cela n'empêchera pas Amazon, Apple, Alibaba, Renault ou Ford de continuer à produire des millions de tonnes de marchandises dont on pourrait tout à fait se passer. Les reconversions brutales auraient un coût (en termes d'emploi notamment) que personne au sein de ces entreprises n'est prêt à payer. Il n'y a donc pas de forces internes pour impulser les changements que chacun pourrait souhaiter à titre personnel et au nom du « bien commun », pour soi, pour ses enfants, etc.

La démocratie, un obstacle au changement ?

L'acrasie (comment espérer une chose sans passer à l'acte) vaut aussi pour les systèmes politiques. S'il est une chose que nous ont apprise l'histoire et la science politique, c'est que l'action publique ne répond pas au schéma idéal du changement. Dans l'idéal, certains principes particuliers appellent une volonté, courroie de transmission vers l'action, puis vers la transformation. Dans les faits, les organisations politiques opposent à cette volonté leur puissante force d'inertie.

« *On ne change par la société par décret* », disait le sociologue Michel Crozier. Sauf dans les États totalitaires. Jacques Chirac était sans doute sincère lorsqu'il prononçait en 2002 cet avertissement : « *Notre maison brûle, et nous regardons ailleurs* » pour enjoindre la

communauté internationale à prendre conscience de l'urgence climatique. Quand bien même des promesses sont faites la main sur le cœur, que des engagements sont pris, que des budgets sont débloqués et des décrets adoptés, au lendemain des grandes décisions collectives (les « Cop » annuelles et autres « Grenelle de l'environnement »), les dirigeants se mettent toujours à « *regarder ailleurs* ». L'agenda politique de tout gouvernement est fait de multiples priorités : l'économie, la santé, les budgets, les retraites, l'immigration, les agriculteurs, l'éducation, le terrorisme, la politique internationale, la sécurité, etc. Chacun de ces sujets devient, à tour de rôle, une priorité reléguant au second plan les engagements de la veille. Vu de l'extérieur, on peut dénoncer un manque de « volonté politique ». Mais en matière de volonté, la logique des États n'est guère différente de celle des individus. Les promesses et les bonnes résolutions se heurtent aussi aux forces de résistance et aux enjeux propres à toutes les démocraties.

Si le « gouvernement de soi » dont rêvaient les sages grecs est aussi difficile à mettre en œuvre, le « gouvernement des autres » est encore plus redoutable. Les Grecs n'ont pas trouvé de solution à l'acrasie individuelle et collective. Saurons-nous faire mieux ?

Jean-François Dortier

Sciences Humaines, 2020/02 (n°322)

PARTIE 1

Sujets au choix : choisissez entre le sujet I et le sujet II

SUJET I : RÉSUMÉ

Vous **résumerez** ce texte de 1168 mots en **120 mots**, avec une tolérance de + ou – 10%, soit entre **108 mots minimum et 132 mots maximum**.

Vous indiquerez le nombre de mots employés.

Les mots sont séparés par un espace blanc. Certains comme par exemple *nous-mêmes*, *d'abord*, *c'est*, *s'exercerait* ... compteront pour un seul mot.

Mais un mot grammatical élide devant voyelle compte pour un mot :

l'alternative = deux mots, *s'il* = deux mots, *qu'un* = deux mots.

- Votre résumé doit être une **reformulation des idées exprimées** par l'auteur du texte, énoncées **comme si lui-même résumait ses propos**.
- Autant que possible, il convient de **marquer explicitement l'articulation des idées** par des coordinations ou des connecteurs logiques.

SUJET II : ESSAI

Jean-François Dortier présente les phénomènes d'acrasie comme étant à l'origine des inerties individuelles et collectives, freins aux actions concrètes et transformations réelles du monde. D'autres chercheurs et acteurs du développement durable, notamment Cyril Dion, dans «Petit manuel de résistance contemporaine» (2018), montre à voir comment de petites actions significatives peuvent produire des changements sur le long terme. Vous développerez vos réflexions sur les facteurs qui pourraient, selon vous, permettre d'instaurer de réels changements de société du point de vue du développement durable, au sens environnemental comme humain et social, au XXI^{ème} siècle, dans un essai structuré d'environ 400 mots. En plus de vos idées et expériences personnelles, vous pourrez vous appuyer sur les arguments développés dans le texte et vous référer à d'autres auteurs ayant écrit sur le même thème.

PARTIE 2 – Structures de la langue (20 points)

Pour chaque question, veuillez choisir la/les bonne/s réponse/s. Répondez sur la grille séparée.

Question 1 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.

« Ce journal ? Elle le connaît bien pour ...avoir contribué plusieurs fois. »

- A. en
- B. l'
- C. lui
- D. y

Question 2 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.

« Des livres en anglais ? Bien sûr que je peux ... prêter ! »

- A. les lui
- B. leur en
- C. leur y
- D. les y

Question 3 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Demain, je ... les débats en remettant mes impressions au jury. »

- A. conclurai
- B. conclurais
- C. concluerai
- D. concluerais

Question 4 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) correcte(s).

« Marc et Mélanie prennent toujours ... pour leur associé. »

- A. parti
- B. partis
- C. partit
- D. partits

Question 5 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Elle a pris en photo les rares touristes qu'elle a ... »

- A. croisé
- B. croisée
- C. croisés
- D. croisées

Question 6 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Les efforts qu'elles ont ... ont porté leurs fruits. »

- A. fait
- B. faite
- C. faits
- D. faites

Question 7: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Des bijoux, ma mère en a ... beaucoup quand elle était plus jeune. »

- A. acheté
- B. achetée
- C. achetés
- D. achetées

Question 8 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Ils se sont ... les mains avant de manger. »

- A. lavé
- B. lavée
- C. lavés
- D. lavées

Question 9 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les éléments correct(s).

« ..., Laurianne a gagné assez d'argent pour s'acheter une maison en bord de mer. »

- A. Se fesant
- B. Se faisant
- C. Ce fesant
- D. Ce faisant

Question 10 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez-les pointillés par le/les élément(s) correct(s).

« Il a quitté sa région d'origine en ... de trouver un poste mieux rémunéré. »

- A. intention
- B. vue
- C. espoir
- D. histoire

Question 11 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Je crains que vous ne ... venir avec nous. »

- A. pouvez
- B. pourrez
- C. puissiez
- D. pourriez

Question 12 : Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par la/les forme(s) verbale(s) correcte(s).

« Chaque soir, le petit garçon joue au foot après que sa mère lui ... son goûter. »

- A. ait donné
- B. est donné
- C. eut donné
- D. a donné

Question 13: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par le/ les élément(s) correct(s).

« ... faire un détour, autant passer leur dire bonjour. »

- A. Quitte à
- B. Tant qu'à
- C. Au cas où
- D. Au lieu de

Question 14: Dans quelle(s) phrase(s) ayant du sens peut-on utiliser la conjonction « bien que » (ou « bien qu' ») ?

- A. Je vais téléphoner à Élise ... je crains qu'elle n'ait oublié son portable chez elle.
- B. ... Robert soit riche, son frère travaille dans une banque.
- C. ... il ne fasse pas beau, j'irai me promener après le déjeuner.

Question 15: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par le/ les élément(s) correct(s).

« ... soient ses raisons, il doit venir me les expliquer personnellement. »

- A. Quelque
- B. Quelques
- C. Qu'elles que
- D. Quelles que

Question 16: Trouvez la/les phrase(s) qui ont le même sens que la phrase ci-dessous

«Florent a beau adorer son travail, il pense démissionner et créer son entreprise »

- A. Même si Florent aime son travail, il réfléchit à faire autre chose.
- B. Florent va démissionner alors qu'il adore son travail.
- C. Bien que Florent pense à démissionner, il adore son travail.
- D. Florent adore son travail puisqu'il pense démissionner.

Question 17: Retrouvez l'orthographe correcte du mot proposé

- A. répercution
- B. répercussion
- C. répperucution
- D. répperucission

Question 18: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par l'élément correct.

« Un ... de 200 euros est demandé pour la location de cette maison. »

- A. à compte
- B. acompte
- C. accompte
- D. a compte

Question 19: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par les éléments corrects.

« Ce ... de pièces électroniques est très ... »

- A. fabriquant - convainquant
- B. fabricant - convainquant
- C. fabricant - convaincant
- D. fabriquant - convaincant

Question 20: Dans la phrase ci-dessous, remplacez les pointillés par les éléments corrects.

« Un ... oppose les colocataires après la ... de l'un deux. »

- A. différent – négligence
- B. différend - négligence
- C. différent - négligeance
- D. différend - négligeance